

April Technologies affûte le Big Data aux usages avec Keyrus

April est connu dans le monde de l'assurance, mais le groupe dispose aussi de compétences dans le domaine de l'assistance de personnes et revendique une position de leader de courtier grossiste en France. Sur le plan technologique, la société a fait le choix de créer un GIE (groupement d'intérêt économique) pour son IT. Il comprend environ 200 personnes (internes et externes) et a pour mission d'accompagner et de conseiller les filiales du groupe dans la définition de leurs besoins, puis de développer et construire leurs outils informatiques. « *Sur l'activité études et du développement, l'organisation du GIE est orientée métiers dommage, santé et prévoyance et distribution* », explique Denis Bourdon, directeur général d'April Technologies. Au sein de cette structure, une équipe est en charge de la data et du digital qui a vocation à travailler sur le développement du *front* (expérience utilisateur) et sur la donnée.

Keyrus est venu solliciter April Technologies pour l'intégrer dans un programme sur l'expérience client autour du Big Data avec des partenaires technologiques comme Talend, Qlik ou Cloudera pour Hadoop. « *Nous avons besoin d'accélérer sur Hadoop et de chercher des cas d'usage* », précise le dirigeant. Après une recherche au sein des différentes filiales d'April, le choix s'est porté sur la division Monde Assurance (courtier de produit April ou de tiers). « *L'idée était de travailler sur l'upselling (montée en gamme) et le cross-selling (vente d'autres produits)* », souligne Denis Bourdon.

Mixer base clients et Open Data

Concrètement, April Technologies a donc fourni une base client de prospects, plus une base des contrats des clients et des sources d'informations en Open Data (équipements, immobiliers, démographie et économie). Les données ont été anonymisées pour respecter les contraintes de conformité. Une exigence qui n'a pas été sans poser quelques difficultés. « *C'était un peu compliqué de faire correspondre nos données avec les informations en Open Data [mais indispensable] car l'étude était réalisée sur un cloud public et donc sur des données anonymisées.* » Le résultat de ce travail a été « *la création de modèles de prévisions pour savoir si le client va changer de produit ou prédire qu'un client va vouloir un autre produit (exemple un assuré habitation souhaite souscrire à une assurance auto)* ».

L'objectif pour la suite est de « *réinternaliser le prototype pour travailler sur des données non anonymisées, une base comprenant 1,7 millions de personnes* », poursuit le directeur. Le prototype va être affiné au contact d'autres spécialistes comme les actuaires (chargés d'évaluer les risques pour calculer les contrats d'assurance). « *Il y aura ensuite une expérimentation dans une dizaine de boutiques à la rentrée pour voir l'intérêt business. Cela peut-être un élément de différenciation pour des agences* », espère Denis Bourdon.

Montée en compétence et extension à d'autres

filiales

Le compte est bon pour le responsable qui voit dans ce projet « *un alignement des planètes* » entre les différents intervenants. La durée du projet a duré 6 semaines avec une étape de validation des données et une coopération étroite avec les services juridiques. Il salue « *la montée en compétence sur Hadoop de nos équipes* ». « *C'est une vraie réussite qui aiguise les appétits. La prochaine étape est de mettre en place un calendrier de déploiement à d'autres filiales du groupe April* », explique Denis Bourdon. Dans cet esprit, un hackathon data va être organisé en novembre prochain avec des partenaires.

A lire aussi :

[L'assureur April refond ses processus sans changer son back-office](#)

[Big Data : les histoires d'Hadoop finissent mal \(en général\)](#)